

## SYNTHESE DES FICHIERS D'OBSERVATION

Les observations effectuées par les membres du G.O.L.A., sur le terrain, sont répertoriées dans 7 fichiers.

Ces 7 fichiers correspondent à 7 groupes d'oiseaux qui sont le résultat d'un découpage de la liste du Peterson. Chaque fichier a son responsable.

Pour ce premier bulletin du G.O.L.A. nous avons fait un bilan de 2 années d'alimentations des fichiers. Ce bilan a plusieurs objectifs:

- Répertorier les espèces d'oiseaux intéressant notre département.
- En donner rapidement leur statut actuel.
- Mettre en évidence les espèces à suivre ou à rechercher.
- Permettre à chacun de mieux savoir ce qu'il est important de communiquer.



## GROUPE 1

(CLAUDE JOANNIS)

Cette synthèse du groupe I du fichier a été réalisée à partir de plusieurs sources :

- Le fichier lui-même, mis en place début 81,
- les observations publiées dans le "Héron du Pays Nantais" pour la période 79-80 et pour le printemps 82,
- Des observations publiées dans quelques bulletins de liaison éparés d'Ar Vran entre 78 et 80,
- des synthèses BIRS
- l'atlas des oiseaux en hiver, dont des bilans ont été publiés par Ar Vran pour les années 78-79, 79-80, 80-81.

Elle ne se limite donc pas à la période hivernale 82-83, qui a cependant été séparée de l'ensemble des observations pour les principaux hivernants, mais elle reste très partielle et tributaire des données facilement accessibles : tous compléments seront les bienvenus.

Le Groupe I rassemble les plongeurs, les grèbes, les cormorans, les puffins et pétrels, les hérons, les cigognes et spatules, les cygnes et les oies, bernaches et tadornes, soit 49 espèces du Peterson. Parmi elles, 27 sont observées couramment en Loire Atlantique, dont 10 seulement sont nicheuses. Mais 3 nouvelles espèces ont niché, pour la première fois en 81, sans que l'on sache encore si ces nouvelles nidifications auront un avenir.

### PLONGEURS

#### Plongeur Arctique :

Aucune mention cet hiver. 5 données en tout dans le fichier, dont 3 à l'intérieur : 1 individu le 17/01/81 au Petit Vioreau, et 1 individu à la Blisière le 30/12/81 et le 31/01/82.

#### Plongeur Imbrin :

4 données cet hiver entre le 12/12 et le 09/01 dans le Port du Croisic. 9 données dans le fichier, dont 8 au Croisic. Donnée la plus précoce 12/12. Donnée la plus tardive 05/04.

#### Plongeur Catmarin :

2 données cet hiver le 30/01/83 et le 20/02/83. 1 et 5 individus au Croisic. 5 données en tout dans le fichier, concernant un individu entre le 29/12 et le 03/05.

Ces données ne reflètent certainement pas l'hivernage réel de ces oiseaux sur nos côtes. Si on reprend les derniers numéros d'Ar Vran, datant malheureusement de près de 10 ans, on constate qu'en 71-72, 72-73, 73-74, le total des données concernant ces trois espèces de plongeurs se répartit comme suit :

- Plongeur Arctique	128
- Plongeur Imbrin	76
- Plongeur Catmarin	35

Ces résultats concordent avec le premier recensement hivernal effectué en 81-82 pour les deux premières espèces

- |                     |     |  |
|---------------------|-----|--|
| - Plongeur Arctique | 144 | (surtout en Bretagne Sud)                                    |
| - Plongeur Imbrin   | 103 | (en Bretagne Sud mais également en Charentes et à Arcachon)  |
| - Plongeur Catmarin | 148 | (essentiellement en Normandie et dans le Golfe du Morbihan). |

Le comptage de 82-83 n'a eu aucun succès en Loire Atlantique (vis à vis des observateurs pas des plongeurs). Peut-être serait-il intéressant de suivre de plus près l'hivernage de ces oiseaux sur nos côtes ?

### GRÈBES

#### Grèbe Huppé :

21 données cet hiver, sur le littoral et les étangs intérieurs. Les effectifs sont, en général, inférieurs à 10 individus, sauf 44 le 30/11/82 devant Pen Bron et 21 le 26/01/83 à Quimiac pour le Littoral, et 14 à l'étang de Gruellau/Treffieux le 26/12/82 pour l'intérieur. Ces comptages partiels ne présentent qu'un intérêt limité. En outre, il faut souligner que sur les

33 données contenues dans le fichier, aucune ne concerne la nidification, qui serait pourtant intéressante à suivre car l'espèce est en expansion ...

#### Grèbe Jougris :

10 données cet hiver, entre le 29/10/82 et le 23/01/83, toutes au Croisic, pour des effectifs de un ou deux individus. Il est frappant de constater l'augmentation des observations de grèbes jougris dans notre région, alors qu'il était considéré comme rare auparavant. Déjà, en 81/82, il avait été mentionné 6 fois pour des effectifs atteignant 5 individus sur le littoral et 2 fois 1 individu à Vioreau.

De même, les observations d'Ar Vran sont-elles devenues relativement fréquentes à partir de 79. Il a, par exemple, été détecté sur plusieurs cartes au cours de l'Atlas "hivernants" en 79-80 et 80-81, mais pas en 78-79. Notons, enfin, le comptage "grèbes, plongeurs, cormorans" de 81-82, donne un effectif français de 30 individus, plus 30 sur le Lac Léman ; les sites littoraux étant marginaux devant les sites intérieurs, à l'exception des pertuis charentais.

S'il est certain que cette espèce est désormais recherchée activement par les observateurs, l'augmentation du nombre d'observations n'est sans doute pas due à ce seul facteur. Un suivi sérieux sur plusieurs années permettrait de préciser si l'hivernage de cette espèce est en augmentation sur le littoral.

#### Grèbe à Cou Noir :

17 données cet hiver, toutes au Croisic, pour des effectifs inférieurs en général, à 10 individus. Mais 25 ont été notés dans le Port du Croisic le 01/01/83. Sur l'ensemble du fichier 29 données, dont 27 au Croisic, 1 à Piriac et 1 à la Blisière (31/01/82) s'échelonnent entre le 24/10 et le 07/03.

Les comptages "plongeurs, grèbes, cormorans" de 81-82 ont donné un effectif littoral français de l'ordre de 750-800, dont 180 dans le Golfe du Morbihan et 230 en rade de Brest.

#### Grèbe Esclavon :

4 données seulement cet hiver et 7 sur l'ensemble du fichier concernant 1 à 5 individus au Croisic, à Piriac et au Collet. Les effectifs nationaux ont été estimés à 330 en 81-82.

#### Grèbe Castagneux :

Comme pour le grèbe huppé, les données disponibles ne sont que des comptages partiels d'hivernage ou de passage. 24 données sur l'ensemble du fichier se répartissent entre le littoral (8 données) et les plans d'eau intérieurs (16 données), et concernent des effectifs de quelques individus, avec un maximum de 18 dans le grand Traict et 13 au marais de Grée.

#### PETRELS PUFFINS FOUS DE BASSAN

#### Pétrel Tempête :

Une seule série de données d'août à septembre 82 :

09/08/82 au large de Noirmoutier,  
13/08 5 au large de La Turballe,  
29/08 20 entre Hoëdic et le Croisic,  
05/09 2 en face de La Turballe.

#### Puffins :

Aucune donnée, bien que ces espèces puissent être observées au mois d'octobre à la pointe du Croisic par exemple.

#### Fous de Bassan :

3 données :  
07/09/80 2 à la pointe du Croisic,  
01/01/82 1 à Pen Bron,  
28/10/82 41 Sortie en mer.

Il semble que le "Sea watching" n'inspire pas beaucoup les observateurs du GOLA... Moi non plus d'ailleurs, et je sens que J.L. Dupont va hériter de cette partie du fichier...

#### CORMORANS

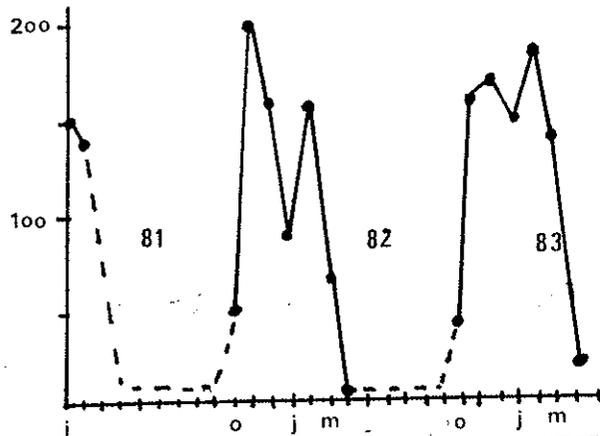
#### Grand Cormoran :

18 données cet hiver, 43 sur l'ensemble du fichier, se répartissant de mars à octobre. Contrairement aux grèbes et aux plongeurs, on dispose pour cette espèce de comptages précis :

97 entre Saint Nazaire et Mesquer le 17/01/82

104 entre la pointe du Croisic et Piriac les 14 et 15/03/81  
 170 à 200 dortoir de l'Ile Perdue / Oudon en 81/82 et 82/83  
 170 dortoir de l'Ile Meslet / Le Frene en décembre 82 et janvier 83  
 30 dortoir de la Poitevineière en décembre 82.

Le graphique suivant retrace l'évolution des effectifs du dortoir d'Oudon pendant les hivers 81, 82, 83.



Ces effectifs ne sont pas négligeables devant l'effectif national compté en 81 et 82, de l'ordre de 15 000 individus.

Par ailleurs, quelques individus sont observés régulièrement sur les divers étangs, l'Erdre et la Loire.

Rappelons enfin, que l'espèce a niché à Grand-Lieu en 81.

#### Cormoran Huppé :

2 données en décembre 82, 9 sur l'ensemble du fichier, concernant quelques individus à Piriac et au Croisic. L'espèce niche à l'île Dumet depuis 78, les effectifs atteignant maintenant une dizaine de couples.

### HERONS      AIGRETTES      BUTORS

#### Héron Cendré :

Peu de données intéressantes, et même peu de données tout court (15 depuis janvier 81) concernent cet oiseau, omniprésent dans notre département. Il s'agit uniquement de données d'hivernage très fragmentaires. Effectifs maximum notés : 31 le 9/01/83 et 42 le 17/01/82 dans les Traicts du Croisic. Pas de mention des oiseaux marqués au moyen de plaques numérotées par Marion à Grand-Lieu. Rappelons que plus de 1 000 couples nichent à Grand-Lieu.

#### Héron Pourpré :

7 données depuis janvier 81 entre Mai et août, dont 6 à Grand-Lieu. Cet oiseau niche à Grand-Lieu et en Brière.

#### Grande Aigrette :

3 données de cette espèce orientale observée régulièrement en hiver en Camargue depuis 1962, dont 2 cet hiver : 30/10/82 Marais de Guérande  
 11/12/82 " "  
 /12/78 Etang de Treffieux pendant 2 jours avec des hérons.

#### Aigrette Garzette :

Les effectifs hivernants de cet oiseau, absent il y a seulement quelques années durant la mauvaise saison, deviennent de plus en plus importants dans les marais de Guérande, et depuis une date encore plus récente dans les marais de Bourgneuf. D'ailleurs sur les 31 données présentes dans le fichier, 29 concernent les marais de Guérande et de Bourgneuf entre fin octobre et fin mars.

Des effectifs partiels de 50 à 100 individus sont couramment observés et des comptages aux dortoirs effectués cette année ont donné 110 individus le 11/01/83 au Bois du Collet et 293 individus le 09/01/83 au Bois de Pen Bron.

Rappelons quand même qu'une population de plusieurs dizaines de couples niche à Grand-Lieu.

#### Héron Crabier :

Une observation le 03/06/81 à Saint-Lumine d'un individu présentant les caractéristiques d'un nicheur (bec et pattes irrigués). Depuis plus rien. L'espèce aurait niché à Grand-Lieu le siècle dernier, alors wait and see.

#### Héron Gardeboeuf :

L'espèce a niché à Grand-Lieu en 81 (cf Marion Alauda 3/82). Elle est également présente dans le fichier par 3 observations faites en juin 81 à Saint-Lumine de Coutais (maximum 3 individus), et une observation au mois d'août au parc animalier de Brière, ainsi que par 4 données d'hivernage entre le 10/11 et le 31/12/82 dans le marais de Bourgneuf (2 à 5 individus). Cette espèce semble en expansion vers le nord, et les marais de l'ouest lui seraient très favorables, Alors regardez bien la couleur des baskets de toutes les aigrettes que vous croiserez dans la rue !

Héron bihoreau :

L'espèce niche à Grand-Lieu, mais ne figure dans le fichier que par 5 observations : 3 à Grand-Lieu (concernant au maximum 10 individus), 1 individu à Couëron le 01/07/82, et plusieurs au parc animalier de Brière de juin à août 81.

Blongios Nain :

Pas de données hivernales évidemment, mais pour ainsi dire pas de données estivales non plus : 1 à Mazerolles le 10/05/79,

4 à Saint-Lyphard le 21/04/80.

Nicheur à Grand-Lieu, en Brière, au bord de l'Erdre. Il sera à rechercher activement : bords de Loire, Marais de Goulaine, Erdre etc...

L'espèce serait la plus repérable par ses jeunes nidifuges casaniers, à la fin du mois de juin et pendant le mois de juillet.

Butor Etoilé :

C'est un peu pareil que pour le précédent, sauf qu'il reste à l'hiver, et qu'il est plus facilement détectable que son confrère par son chant caractéristique et portant loin, que l'on peut entendre dès février.

Abondant en Brière et quelques couples à Grand-Lieu. Aucune donnée cet hiver.

7 données sur tout le fichier : Marais du sud Prinquiau en 81, mais non retrouvé en 82; Marais de Besné 2 individus en 81 et réentendus en 83 ; 2 données printanières et hivernage en 79-80 sur Grand-Lieu, et une dans le marais de Machecoul. Il serait du plus haut intérêt de suivre les effectifs de cette espèce actuellement en régression.

C I G O G N E S      S P A T U L E S

Cigogne blanche :

8 observations dans le fichier entre 79 et 81. En général 1 à 3 individus de fin avril à début juin. Une seule donnée postnuptiale : 10 individus à la Chapelle sur Erdre le 10/09/79. Rappelons que cette espèce a niché dans les marais de Bouin entre 1940 et 1944 et à Vue en 1955, et niche actuellement en Vendée et en Ille et Vilaine. L'atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne mentionne quant à lui, la multiplication des données printanières et estivales, et laisse espérer l'apparition de nouveaux sites de nidification. Ouvrez l'œil, mais attention aux tentatives. D'ailleurs, il y a peu de chances pour qu'une telle nidification passe inaperçue : il suffira de lire Ouest France...

Cigogne Noire :

Black out sur cette espèce. Une donnée cependant au Parc animalier de Brière en août 81. Plusieurs données (au moins 6) ont été signalées en Bretagne, par les bulletins d'Ar Vran en août et septembre 78, 79 et 80.

Spatule Blanche :

Deux couples ont niché à Grand-Lieu en 81 (cf Marion, Alnuda 4/82). Les observations du fichier concernent l'hivernage et le passage. 4 données cet hiver, 36 en tout dans le fichier dont 25 dans les marais de Guérande et de Bourgneuf sur toute l'année. Effectifs, en général inférieurs à 25 individus, mais une exception de taille : 43 en vol au dessus du marais de Guérande le 21/09/80. Très peu d'observations dans l'intérieur. Outre la Brière (13 individus à Saint-Lyphard le 28/02/80 par exemple). Signalons :

- 5 au Grand Vioreau le 11/09/81,

- 1 puis 2 à l'étang de la Forêt Pavée du 11 au 13/03/83.

Enfin, un individu particulièrement peu farouche peut être observé en permanence dans la salle du restaurant "La Petite Chaumière" à Blain, dont le menu à 50 F, est également digne d'intérêt.

C Y G N E S

Cygne Tuberculé :

Guère plus de données que pour le canard de Barbarie, et pour la même raison. Quelques individus stationnent régulièrement au marais de Grée en période de hautes eaux, et 5 ont été notés à l'étang du Pin le 3/05/81.

Cygne Sauvage :

Une seule donnée le 15/01/82 : 4 individus au marais de Grée. Cet oiseau est régulièrement observé en Bretagne, et hiverne d'une manière très marginale en France : effectif moyen national de l'ordre de 5 individus.

Cygne de Bewick :

Une seule donnée : 4 individus à l'étang de la Roche Hervé, Missillac, le 3/02/79. Comme la précédente, cette espèce est observée régulièrement en Bretagne mais reste rare. Les effectifs hivernants en France sont de l'ordre de 70 oiseaux, essentiellement en Camargue, mais également, quoique moins régulièrement, dans le Maine et Loire.

OIES      BERNACHES      TADORNES

Oie des Loissons :

Cinq données, toutes de l'hiver rigoureux 76/79. C'est une espèce régulière mais rare en Bretagne. Mais, c'est la seule oie à présenter des effectifs hivernants en France non négligeables (2 500 individus, essentiellement dans le Nivernais, la Champagne, la Baie de Somme et la Vallée du Rhin), et en augmentation rapide.

Oie à Nez Court :

Une seule donnée de l'hiver 78-79, de cette espèce observée très occasionnellement (aire d'hivernage habituelle sur les rives de la mer du Nord).

Oie rieuse :

9 données, dont 4 en janvier 79 à Mazerolles. Les autres s'échelonnent de mars à octobre, concernant des effectifs de quelques individus dans divers sites : Marais de Grée, Marais de Haute Perche, Grand-Lieu, Marais de Bourgneuf. Elle hiverne qu'en petit nombre en France (quelques centaines d'individus, essentiellement en Baie du Mont Saint-Michel mais aussi en Champagne, Val d'Alger, Baie de Somme) et ses effectifs sont en nette diminution.

Oie Cendrée :

C'est l'espèce qui fait l'objet du plus grand nombre d'observations dans le Groupe I. 32 données cet hiver, et une cinquantaine de données depuis début 81. Les membres du COLA seraient-ils des chasseurs repoullés ? Parmi ces observations, la moitié est effectuée en novembre : le passage d'automne est particulièrement net, et en 82, l'apparition des grues a été accompagnée par d'importants passages d'oies.

Dates extrêmes : 17/10 - 28/04. Mais Marion signale des observations de mai et même de juillet/août à Grand-Lieu. Des bandes sont observées, ça et là, tout l'hiver, mais il s'agit plutôt d'erratique que d'hivernage. Les effectifs français sont d'ailleurs très réduits, de l'ordre de 250 individus.

L'espèce hiverne pourtant dans notre département, au Parc animalier de Brière, en compagnie des oies égyptiennes, et, fait nouveau cette année, sur l'estuaire de la Loire, où une trentaine d'individus ont séjourné tout l'hiver (Soret dit, le Fichier, lui, est muet à ce sujet...).

Bernache du Canada :

Une seule observation d'oies acclimatés en Angleterre, mais fuyant l'hiver rude le 29/01/79. 2 individus sur l'estuaire de la Loire.

Bernache Nonnette :

2 données dans le fichier, le 20/12/81. Un individu au marais de Grée parmi un groupe d'oies cendrées, et le 11/11/81 2 individus au Brochet avec des Bernaches cravant. Voir l'article de B.Recorbet à ce sujet.

Bernache Cravant :

Ca chauffe de plus en plus pour elle dans le marais de Bourgneuf : cf article Ouest France et réponse du COLA. C'est beaucoup plus calme dans le fichier, où l'on ne trouve qu'une quarantaine de données partielles sur Guérande et Bourgneuf. Se reporter aux comptages BIRCE pour plus de précision. (3 000 en Baie de Bourgneuf, 1 000 dans les Traicts du Croisic, 800 à Mesquer et 100 sur le littoral La Turballe Piriac).

Dates extrêmes 10/10 - 27/03. Une seule observation à l'intérieur : 1 individu le 27/11/82 à Sainte Lumine de Coutais (Marion ne signalait qu'une observation sur Grand-Lieu : une trentaine d'individus le 1/04/73).

Tadorne de Belon :

Une cinquantaine de données dont de nombreux comptages partiels sur le littoral (données BIRCE : Bourgneuf 125 et Guérande 415).

On note des apparitions de plus en plus fréquentes dans l'intérieur, une douzaine, dont les plus récentes sont les suivantes :

- 1/01/83    10 à Mazerolles,
- 27/11/82    1 femelle au marais de Grée,
- 9/01/83    2 étangs du Nord,
- 19/03/83    12 marais de Prinquiau.

Par contre, aucune donnée ne concerne la nidification, alors que l'espèce niche en Basse Loire, à Bourgneuf, Guérande et Mesquer et qu'elle est en expansion.

Et dans la série "Ils ne sont pas dans le Peterson mais ils viennent manger le pain des Français".

Lois Sâcré :

Echappés du zoo de Brunléry, 10 individus ont été observés le 13/06/81 à Massérac, mais également 2 le 13/06/82 en Brière, 3 en juillet 82 dans le petit Traict, 1 le 12/09/82 toujours dans le petit Traict.

Tantales africain et indien :

Première observation le 28/06/81 de 2 individus dans le marais de Bourgneuf, un individu a été observé en avril 82 à Trévaly, et un individu transportant des matériaux aurait été observé en mars 82 à la héraonnière de Guérande. Attention de ne pas les confondre avec des cisognes à queue noire !

C O N C L U S I O N S

Quelques priorités peuvent être proposées pour combler certaines lacunes de ce fichier :

- Espèces à rechercher activement : Grèbe Jougris, Héron Gardeboeuf, Butor, Elongios.
  - Espèces dont il importe de signaler la nidification, l'apparition ou la disparition dans un site : Butor Etoilé, Tadorne de Belon.
  - Espèces dont le statut est connu, mais qu'il conviendrait de préciser numériquement par une prospection systématique : tous les plongeurs et grèbes en hiver, Grèbes huppés et castagneux en nidification, Aigrettes Garzettes en hivernage (comptages aux dortoirs).
-

## GROUPE 2

(BERNARD RECORBET)

L'inventaire qui suit prend en compte les données post-nuptiales et d'hivernage qui couvrent octobre 82 à février 83 (compris).

Le statut nicheur ou non de chaque espèce est précisé dans la mesure où il est connu, des réserves étant émises dans certains cas.

### Canard Colvert : (Anas platyrhynchos)

25 mentions. Le plus répandu des canards, aussi bien en hivernage qu'en nidification.

Principales concentrations hivernales 1982-83 :

- Baie de Bourgneuf	: >	1 800
- Estuaire Loire, Basse Loire	: R	1 500
- Brière	: R	1 000
- Etangs du Nord	: R	900

Plusieurs milliers de couples. A Grand-Lieu la population nicheuse est estimée à au moins 2 000 couples.

### Sarcelle d'hiver : (Anas crecca)

24 citations.

8 à 10 000 oiseaux ont hiverné en Loire Atlantique.

Les principaux points étant :

- Basse Loire, Estuaire de la Loire	: 5 000	en janvier
- Réserve de Brière	: 2 000	"
- Etangs du Nord	: 500	"

L'hivernage est donc important. Sa nidification Grand-Lieu et la Brière regroupent la quasi totalité des nicheurs (plus de 100 couples).

A rechercher dans d'autres sites (par exemple trouvée nicheuse en vallée de Gesvres près de Nantes).

### Canard Chipeau : (Anas strepera)

11 données. Une seule mention de plus de 15 individus en Brière avec 300 oiseaux (réserve), le 10/01/83. Chiffre très élevé pour la région.

En général observé par petites bandes en hivernage. Espèce plutôt orientale en expansion vers l'ouest. L'atlas des oiseaux nicheurs la mentionne comme nicheuse uniquement à Grand-Lieu.

A rechercher sur d'autres sites.

### Canard Siffleur : (Anas penelope)

16 citations. Hivernage relativement faible du fait de la douceur de l'hiver (1 000 sans compter Grand-Lieu).

Première citation post-nuptiale le 28/10/82.

4 individus en mer au large de Saint-Nazaire.

Principales zones : - Basse Loire et estuaire : 560 le 17/04/83  
- Brière : 300 le 10/01/83.

Peu abondant sur les étangs et les sites intérieurs (hivernage principalement maritime).

La nidification n'a jamais été prouvée, bien que soupçonnée au siècle dernier à Grand-Lieu. Un mâle estivant a été noté à Ancenis en 1981.

### Canard Pilet : (Anas acuta)

11 citations. Le canard hiverne aussi surtout en mer ou sur les estuaires. Ainsi, à la mi-janvier, aucun oiseau n'a été compté sur les étangs du nord du département 9/01/83).

Principales zones : Basse Loire : 510 le 9/01/83

Traicts du Croisic : 80 le "

Par contre la migration pré-nuptiale s'annonce dès le début février, avec des effectifs plus élevés trouvés sur certains sites intérieurs :

- marais de Mazerolle sur l'Exdre	: 240	le 13/02/83
- marais de Grée à Ancenis	: 78	le 5/02/83
- étang de la Frovestière à Riaille	: 17	le 20/02/83.

La nidification de cette espèce, non encore prouvée en Bretagne, apparaît cependant possible, des estivants ayant été observés sur l'Exdre en 1981 (un cas de nidification en Maine et Loire).

### Sarcelle d'été : (Anas querquedula)

1 citation : 3 individus en migration pré-nuptiale à Frossay sur la Loire le 20/02/83.

Cette espèce qui hiverne en Afrique tropicale, niche à Grand-Lieu, Brière, Goulaine, marais de Grée et quelques autres marais. Moins d'une centaine de couples.

A rechercher sur la Basse Loire et les marais littoraux.

Anas Souchet : (Anas Clypeata)

11 citations.

L'hivernage débute dès la mi-novembre et culmine en janvier. L'estuaire de la Loire et le lac de Grand-Lieu sont parmi les quatre premiers sites français.

- Vasières de Fainbœuf (basse Loire) : plus de 700 le 24/11/82
- Total basse Loire et estuaire : 4 500 le 9/01/83

Les autres plans d'eau et la Brière sont, au contraire, peu fréquentés:

- Etangs du Nord : 8 le 12/01/83
- Brière : 7 le 10/01/83
- Marais de Grée, Ancenis : 50 le 11/12/82

La migration pré-nuptiale n'apparaît guère dans les chiffres de février.

La nidification est régulière en Brière, au lac de Grand-Lieu. Il est par ailleurs, possible que cette espèce niche sur la basse Loire, au marais de Grée et à l'étang du Pin. Quoiqu'il en soit il convient d'intensifier la prospection sur ces sites et ailleurs (effectifs < 30 couples).

Fuligule Milouin : (Aythya Ferina)

12 citations.

Nous n'avons pas de chiffre pour Grand-Lieu, qui constitue pourtant un des premiers sites d'hivernage de la façade atlantique, puisque Marion cite en moyenne 4 000 oiseaux lors des comptages de mi-janvier.

Les étangs du Nord et la Brière constituent, par ailleurs, les autres sites d'importance (certes faibles) :

- Parc animalier de Brière : 60 le 9/01/83
- Etangs du Nord : 71 le 12/01/83

Bien que non cités en 1983, les marais de l'Erdre peuvent accueillir également des effectifs importants : 450 le 7/02/82.

Cette espèce orientale, en pleine expansion niche au lac de Grand-Lieu depuis 1970 (Marion), ainsi qu'en Brière et sur plusieurs étangs du Nord (Le Pin, la Poitevineière entre autres), sans que nous ayons des données très précises.

Fuligule morillon : (Aythya Fuligula)

8 citations.

Les sites fréquentés sont les mêmes que pour le milouin, en hivernage. Marion cite une moyenne de 800 oiseaux à la mi-janvier au lac de Grand-Lieu.

- Autres sites : - Parc animalier de Brière : 10 le 01/01/83
- Etangs du Nord : 24 le 12/01/83.

En nidification, il est cité uniquement à Grand-Lieu, avec des effectifs très faibles (depuis 1974). Il serait à rechercher sur les marais de l'Erdre, en Brière et sur les étangs du Nord, sites d'où il est curieusement absent (nidification à Fouance en Maine et Loire).

Fuligule Milouinan : (Aythya Ferilla)

4 citations.

Un seul site d'hivernage marin traditionnel : Baie de Bourgneuf, surtout près de Boutiers. Comptage mi-janvier : 540 (LHO)

425 (GOLA) le 7/01/83.

Ce site regroupe donc, environ 25 à 30 % des effectifs français hivernants.

- Par ailleurs, quelques individus isolés sont observés dans d'autres sites :
- Estuaire de la Loire : 2 le 16/12/82
  - Truicts du Croisic : 2 le 23/01/83
  - Parc paysager de Saint-Nazaire : 1 femelle le 20/02/83.

Nette rousse : (Netta rufina)

1 donnée.

Cette espèce hiverne principalement en Afrique et dans le sud de la France (Camargue).

La donnée concerne un mâle qui a stationné à partir du 20/02/83, au parc paysager de Saint-Nazaire. Elle peut concerner un oiseau en migration pré-nuptiale, égaré ou échappé de captivité (hypothèse la plus probable, étant donné le site et la durée prolongée du stationnement).

Marion cite cette espèce comme étant rare au lac de Grand-Lieu, de passage. Non nicheuse dans le département.

Fuligule Myroca : (Aythya Myroca)

Aucune donnée pendant la période considérée.

Cependant, il a été signalé le 19/12/81, à Quinte-Luce-sur-Loire (2 femelles).

Cette espèce hiverne irrégulièrement et en très petit nombre dans nos contrées. De plus, il peut passer inaperçu parmi d'autres canards plongeurs.

Il a été signalé autrefois comme nicheur à Grand-Lieu et en Erilbre.

Canard à œil d'or : (*Querquedula Gargula*)

2 citations.

Le passage et l'hivernage sont marginaux, mais quelques individus isolés sont cités régulièrement sur la côte et à l'intérieur des terres pour le département.

- Etang de la Elisière à Juigné : 1 femelle le 4/12/82
  - Etang Gruellau à Treffieux : 1 femelle le 26/12/82
- Canari non nicheur en France.

Macreule Brune : (*Melanitta fusca*)

Aucune donnée.

Cette espèce, hiverne en faible nombre en France (≈ 340 lors des comptages de janvier) surtout en Manche.

Nous possédons, cependant, quelques données d'autres années pour la période considérée. On note surtout une augmentation des effectifs en février :

- Pointe du Croisic : 4 le 8/02/81
- " " : 15 le 15/02/82.

Macreule Noire : (*Melanitta nigra*)

5 citations.

Cette espèce est bien représentée sur tout le littoral avec des effectifs variables en hivernage.

Première citation : Plage de Pen Bron, La Turballe 50 le 29/10/82

Autres citations : - Entrée du Traict de Mesquer environ 100 le 21/11/82

- Baie de Bourgneuf environ 150 le 9/01/83.

Les comptages en mer sont souvent partiels s'ils ne sont pas faits à partir d'un bateau ou par avion. Ainsi, un comptage réalisé en bateau au large de Batz le 15/02/82 donne-t-il environ 500 oiseaux.

Eider à Duvet : (*Somateria mollissima*)

4 citations.

L'hivernage de cette espèce dans la région est très marginal mais régulier.

- Baie de Bourgneuf (les Routiers) : 2 femelles le 28/11/82

- Plage de la Turballe : Maximum 1 mâle et 1 femelle le 23/01/83  
1 femelle les 26/01 et 5/02/83.

Cette espèce a niché et niche peut-être encore en Loire-Atlantique au large de Batz, la Baule. Ceci est d'autant plus remarquable que les principales populations se trouvent environ 800 km plus au nord (site relique?)

Le 3/05/80 15 oiseaux sont vus au large de la Baule. A rechercher !

Harle de Miquelon : (*Clangula hyemalis*)

Aucune citation.

Hivernage très marginal et occasionnel : 1 ou 2 citations par an.  
3 citations en 1981, concernant peut-être le même individu à la Turballe (mâle) en janvier et février.

Harle Bibvre : (*Nergus merganser*)

3 citations.

Cette espèce hiverne presque exclusivement à l'intérieur des terres. Dans notre département elle est présente lors des vagues de froid, principalement sur les étangs du Nord comme ce fut le cas en février.

- Etang de Gruellau/Treffieux : 2 citations

Stationnement prolongé 3 femelles le

9/02/83. 3 femelles et 1 mâle le 24/02/83.

- Etang de la Frovoitière à Riaille : 1 mâle le 20/02/83.

Harle Piette : (*Nergus albellus*)

2 citations.

L'hivernage de cette espèce est marginal aussi bien en France que dans la région. Il est généralement lié aux vagues de froid.

Distribution continentale : deux observations de janvier sur les étangs du Nord où il est assez régulièrement cité :

- Etang du Pin : 1 mâle le 15/01/83

- Etang de Vioreau à Joue : 1 femelle le 23/01/83.

Nous noterons que sa présence est antérieure à la petite vague de froid de février durant laquelle aucun individu n'a été signalé. Ceci se justifie par les comptages de la mi-mars où 95 % des hivernants quittent les sites d'hivernage.

Harle Huppé : (Mergus Serrator)

9 citations.

Espèce inféodée au domaine maritime en hiver (8 citations)

Hiverné régulièrement en petit nombre chez nous.

Première citation : Traicts de Guérande : 11 le 5/12/82

Effectifs maximum : Traicts de Lesquer : 11 le 9/01/83

Traict de Guérande et pointe du Croisic : 12 le  
9/01/83

Pointe Saint Gildas : 1 femelle le 23/12/83.

Une citation à l'intérieur des terres, ce qui est rare :

Marais de Grée à Ancenis : 1 femelle le 12/02/83.

Sarcelle type Aile Bleue : (Anas ? )

Une observation sur la basse Loire le 14/02/83 (Couëron), de cette espèce d'Amérique Centrale, probablement échappé de captivité (oiseau apathique et peu farouche).

-----

## GROUPE 3

(PHILIPPE DE GRISSAC)

INTRODUCTION: Le Groupe 3, dans la liste du PETERSON, correspond aux espèces suivantes: -RAPACES DIURNES

- GALLINACES
- RALES
- MARQUETTES
- POULES D'EAU
- FOULQUES

En tout: 62 espèces Européennes.

Parmi ces 62 espèces, seulement une vingtaine intéresse notre département. Quelques espèces supplémentaires sont "possibles" mais leur observation reste de caractère exceptionnel.

Environ 19 espèces d'oiseaux du groupe 3 sont NICHEUSES en L.ATL.

BUSE VARIABLE (Buteo buteo): Commune dans notre département, cette espèce a augmenté ses effectifs au cours des dernières années. Il serait intéressant de posséder une estimation plus précise des effectifs de la Buse en L. Atl., ceci ne pouvant se faire qu'en participant activement à une étude de style ATLAS 10 X 10.

Les données parvenues au Fichier ne sont pas significatives:  
13 données depuis Janvier 1981 concernant 23 individus!

EPERVIER D'EUROPE (Accipiter nisus): Assez bien représenté en L. Atl. où nombres de milieux lui conviennent, l'Epervier doit être noté à chaque observation, surtout en période de nidif.

Depuis Décembre 1980 il y a 28 données au Fichier concernant 28 Ind.

AUTOUR DES PALOMBES (Accipiter gentilis): L' Autour reste un oiseau rarement observé bien qu'il soit presque certain que cette espèce niche en plusieurs endroits forestiers du département: Gâvre, Vioreau, Juigné etc.. Il fera donc l'objet d'une attention particulière, mais il faut prendre garde à la confusion possible avec l'Epervier!

3 données (dont 2 en MAI) sont parvenues au Fichier concernant 3 ind.

MILAN ROYAL (Milvus milvus): Observé surtout à l'Automne et en Hiver, le Milan Royal doit, lui aussi faire l'objet d'une attention particulière. Au 19ème siècle cet oiseau nichait en L. Atl.\*

1 seule donnée au Fichier concernant 1 ind.! C'est très peu.

MILAN NOIR (Milvus migrans): La population nicheuse du Milan noir est estimée à environ 40 couples en L. Atl.. Grand-lieu est le site de nidification le plus important. Les contacts avec cet oiseau sont importants à noter.

Seulement 8 données concernant 14 ind. sont portées au Fichier.

BONDREE APIVORE (Pernis apivorus): Cet oiseau qui est souvent confondu avec la Buse variable, semble en augmentation dans notre région. Les observations notées dans le fichier sont faibles puisqu'elles ne concernent qu'un seul individu observé sur l'aire.

4 données pour 1 ind.

BUSARD DES ROSEAUX (Circus aeruginosus): Inféodé aux grands marais de notre département, le Busard Harpaye

est aussi observé dans les roselières  
des étangs et des rivières.

Depuis Décembre 1980, le fichier possède 30 données pour 127 ind.

2 de ces observations sont particulièrement intéressantes:

-Le 4/1/81 : 13 ind. chassent ensemble à Grand-lieu

-Le 8/12/82: 45 ind. volent ensemble, à basse altitude, en tournoyant, toujours à Grand-Lieu (Dortoir?)

BUSARD St. MARTIN (Circus cyaneus): A la fin de 1975, sa nidification n'était pas prouvée en L.Atl. (Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne AR VRAN). Pourtant, on peut penser que le B.ST. M. niche, notamment en forêt du Gavre, et, qu'un effort de prospection doit être fait. Les données du fichier sont, à une exception près, des données automnales ou hivernales.

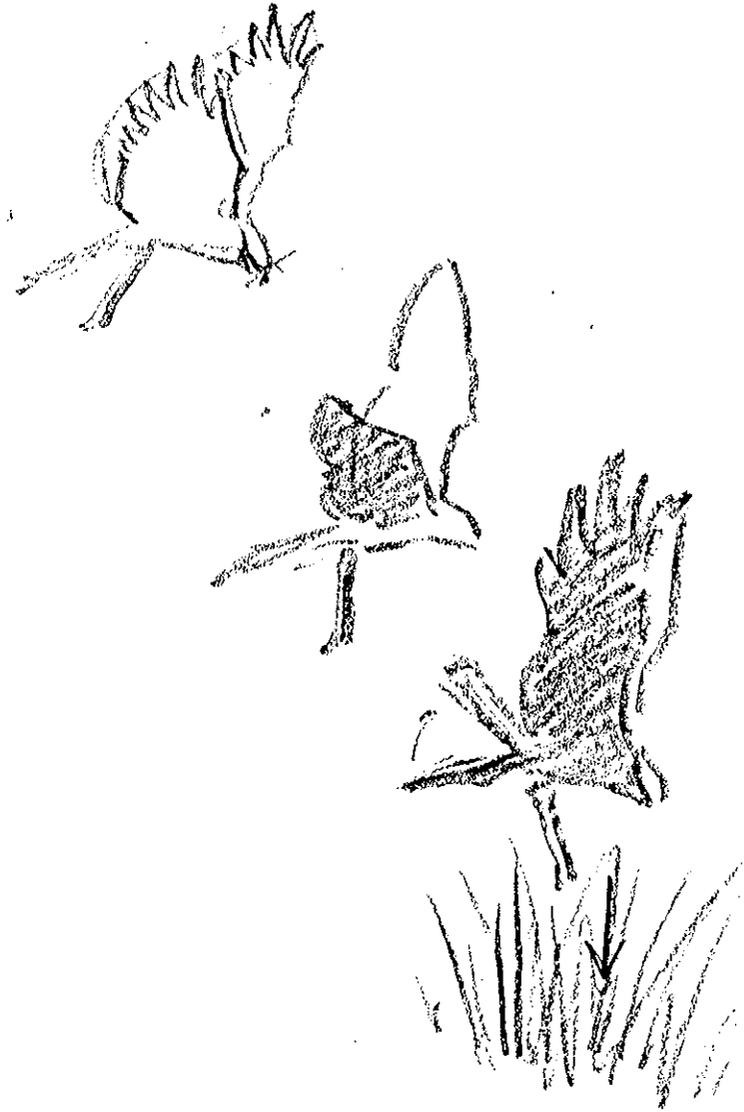
27 données concernant 32 ind.

BUSARD CENDRE (Circus pygargus): La richesse de notre département et de la Vendée voisine est inestimable, en ce qui concerne le Busard C.. Il est regrettable qu'aucune estimation sérieuse n'ait été faite, par les ornithos. locaux, sur la population nicheuse de L.Atl.... à envisager!

Seulement 2 données dans le fichier comprenant une petite estimation sur un secteur du marais Breton en Avril/Mai 1981 donnant env. 10 Cpl

CIRCAËTE JEAN LE BLANC (Circus gallicus): Aucune donnée parvenue au fichier. Pourtant, 2 ind. ont été, au moins observés dans le secteur du Migron en Sept. 1982.

A la fin du 19ème siècle le Circaète était un nicheur commun des forêts du département. En 1974 et 1975 des ind. au comportement nicheur ont été observés.



BALBUZARD PECHER (Pandion haliaetus): 1 seule donnée concernant 2 oiseaux sur la Loire à Thouaré.  
C'est assez peu pour le Balbuzard, qui n'est jamais abondant mais qui est régulier au passage d'Automne.

FAUCON PELERIN (Falco peregrinus): Les contacts avec cette espèce sont en progression, plus nombreux sont les Faucons pèlerins qui passent ou séjournent, l'hiver, dans notre région.

Ce dernier hiver, 5 contacts ont été mentionnés dans le fichier, en plus des deux individus qui ont séjourné dans les deux réserves de chasse de l'estuaire Loire..

FAUCON HOBEREAU (Falco subbuteo): Notre région est un lieu de passage et de nidification assez intéressant pour cette espèce. Les marais de Goulaine sont réputés, notamment, pour l'observation du Faucon hobereau. Toutes les observations n'ont pas du parvenir au fichier, il serait pourtant intéressant de connaître un peu mieux les effectifs migrateurs et nicheurs.

8 données seulement concernant 13 ind. (7 de ces données ne concernent qu'un individu !)

FAUCON EMERILLON (Falco columbarius): Des contacts avec cette espèce ont lieu dès le mois d'octobre et ce jusqu'en février dans notre région.  
9 observations pour les deux derniers hivers sont au fichier.

FAUCON CRECERELLE (Falco tinnunculus): L'abondance de ce Faucon en L. Atl. est en contradiction avec le nombre des données reçues au fichier! Il est bien évident que des données éparses, sauf si elles mentionnent des faits remarquables, ne sont pas très révélatrices.

Cependant, comme le G.B.L.A. est un groupe dynamique, on pourrait envisager quelques opérations concertées pour mieux connaître les effectifs nicheurs de certains secteurs... A suivre.. sans nous mettre "sur la dent"!

11 données au fichier dont 10 hors période de nidif. pour...27 ind.!

PERDRIX ROUGE (Alectoris rufa): Cet oiseau, nicheur en L. Atl., est peu observé. Il convient de dire que malgré des lâchers effectués par les sociétés de chasse la Perdrix rouge n'est jamais très abondante. En période de nidification les observations sont intéressantes pour le fichier.

1 donnée concernant 2 ind. en mars 81 à Marsac.

PERDRIX GRISE (Perdix perdix): Plus abondante que la précédente, la Perdrix grise est cependant peu notée sur les carnets des ornithologues. Le fait que ce soit un gibier qui fait l'objet de nombreux lâchers est sans doute l'origine de ce manque d'intérêt.\*

4 données concernant env. 30 ind. ces deux dernières années.

CAILLE DES BLÉS (Coturnix coturnix): Nicheuse assez commune mais pas abondante dans le département, la Caille des blés est, de plus, l'objet de variations annuelles importantes. A défaut de voir l'oiseau (c'est plus sûr!) il faut noter les chants.

En deux ans: 3 données pour 4 ind. c'est vraiment peu!

FAISAN DE COLCHIDE (Phasianus colchicus): En "Faisan" un effort on ne retiendra qu'une donnée!... On comp-

rend le peu d'intérêt que suscite ce magnifique oiseau!

Environ 15 ind. ont séjourné, l'hiver dernier, dans la réserve près du port du Bec (85)

GRUE CENDREE (Grus grus): Des observations de grues cendrées isolées avaient lieu chaque année à l'automne ou en hiver..... Nous nous sommes plaint en haut lieu! La réponse fut immédiate: Reportez vous à la synthèse du "phénomène Grues" de cet automne.

RALE D'EAU (Rallus aquaticus): Nicheur abondant un peu partout en L.Atl. le râle d'eau ne fait l'objet que de peu de données.

Dans "Contribution à l'étude écologique de Grand Lieu", bulletin S.S.N.O.F. 1975, L. et P. Marion estimaient la population nicheuse du lac à: 450 couples env.

6 données pour environ 10 ind. sont au fichier.. On peut faire mieux!

MARQUETTE PONCTUEE (Porzana porzana): L'espèce est nicheuse rare en L.Atl. (Guérande, Brière, Grand-Lieu?) Un effort est à faire pour mieux connaître cet oiseau, (écoute de nuit dans des sites favorables)

Aucune donnée dans le fichier... Il n'est pas trop tard...

MARQUETTE DE BAILLON (Porzana pusilla): CONNUE comme nicheuse dans les marais de Machecoul, peut-être en Brière? voire Grand-Lieu?... Là encore il faut faire un grand effort de prospection.

MARQUETTE POUSSIN (Porzana parva): De plus en plus dur!.. Pourtant c'est possible. Il y a des soupçons en

Brière pendant l'enquête sur les oiseaux nicheurs de Bretagne.

RALE DES GENETS (Crex crex): La présence de cet oiseau est surtout notée dans les prairies humide de la vallée de la Loire, tant en amont qu' en aval de Nantes.

Les effectifs de cette espèce ont fortement régressé et ce depuis le 19ème siècle.

Des estimations de population seraient intéressantes (sachant que les effectifs peuvent varier d'une année à l'autre) à suivre.....

4 données au fichier pour 6 ind. toutes en vallée de Loire.

POULE D'EAU (Gallinula chloropus): De Février 1981 à Janvier 1982, 5 données sont parvenues au fichier, (dont une de 31 ind. dans une vasière près de Batz/mer le 17/1/1982) qui concernent 61 ind.

Présente dans le "moindre trou d'eau" la poule d'eau ne retient visiblement pas l'attention des ornithologues!

FOULQUE MACROULE (Fulica atra): Près de 2200 couples nicheurs estimés en L.Atl. dont 2000 à Grand Lieu.\* 9 données au fichier en deux ans pour 329 ind. (comptages B.I.R.O.E. exclus)

\* ce signe indique les références à l'atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne " S.E.P.N.B. / AR VRAN

## GROUPE 4

(JEAN LUC TRIMOREAU)

Tous les limicoles pouvant être vus en Loire-Atlantique de manière courante sont cités dans le fichier 4.

Les milieux fréquentés par les limicoles semblent l'être également des ornithologues !

Des espèces un peu moins communes comme le Chevalier stagnatile et le phalarope à bec large, ou même le phalarope de Wilson sont également notées.

Dans les espèces qui n'ont pas été observées, mais qui restent du domaine du possible, on peut citer la bécassine double et surtout le bécasseau de TEMMINCK. Ce dernier est quand même un migrateur régulier pour la France, mais il passe le plus souvent inaperçu des observateurs grâce à sa discrétion, et au fait qu'il fréquente souvent une végétation herbacée, et des milieux parfois différents des autres bécasseaux.

Il y a en général très peu de données qui sont accompagnées de remarques, celles-ci pourraient concerner la météorologie, la direction des vols, des précisions sur le biotope fréquenté, et surtout des précisions sur les rythmes d'activités auxquels les limicoles sont soumis.

Tous les milieux riches en limicoles sont fréquentés en Loire-Atlantique, néanmoins les données quantitatives restent très partielles, en particulier pour ce qui concerne la baie de Bourgneuf. Il faut préciser que toutes les observations concernant le nombre, dans le genre "grand nombre" ou "assez nombreux" etc... sont inutilisables pour un travail de synthèse. Le marais de Guérande semble être nettement mieux suivi.

Dans l'intérieur des terres seul le marais de Grée semble faire l'objet d'un suivi.

Parmi les données remarquables recueillies récemment, on peut énumérer :

- Bécasseau Violet  
48 le 28.12.82 - Pointe de Castelli (Y. TREVOUX) -
- Chevalier Combattant  
150 le 30.04.82 - Marais de Grée à Ancenis (B. RECORBET)  
Le chiffre de 150 est important pour le marais de Grée et la date est assez tardive pour une migration pré-nuptiale.
- Chevalier Arlequin  
150 le 8.11.82 - dans un pré polder de St Céran - BOURGNEUF EN RETZ (G. RAFSTEDT).
- Huitrier Pie  
1 le 25.09.82 - Lac de Grand-Lieu (B. LEBASCLE)  
Observation insolite pour l'intérieur, probablement un oiseau provenant de la baie de Bourgneuf.

Toutes les observations de phalarope de l'hiver 82.83 font l'objet d'une synthèse par Yves TREVOUX.

## GROUPE 5

(JEAN LOUP DUPONT)

Le dossier n° 5 sur les laridés est contrairement à ce qu'on pourrait croire, très peu rempli sauf pour une espèce, la mouette pygmée *Larus minutus*.

1) Au sujet de la nidification, seulement 3 nids de sterne pierregarin, *Sterna hirundo* ont été signalés dans les marais de GUERANDE en 1981 et aucun en 1982 !

On notera les tentatives de nidification (avec ponte parfois) de guifettes moustacs, *Chlidonias hybrida* en 1981 à GRAND-LIEU et de sternes caugeks, *Sterna Sandvicensis* en 1981 sur un îlot du marais de GUERANDE (70 couples).

2) L'hivernage se confirme sans s'amplifier pour la sterne caugek.

A l'occasion d'observations en décembre 1982 (28/12) et janvier 1983 (9 et 26/1) d'un goéland à ailes blanches *Larus glaucoïdes*, le GOLA a été amené à montrer les énormes difficultés d'identification de ces "goélands blancs" (grosses différences de taille dans la même espèce, hybridisme, albinisme, critères d'identification souvent difficiles à réunir tous).

3) La mouette pygmée, *Larus minutus*, est le seul laridé pour lequel nous ayons beaucoup d'observations (10 données en 1981 ; 23 en 1982).

Depuis les années 1950, de gros changements semblent s'être produits dans les populations de la Baltique :

Il y aurait augmentation des populations nicheuses et la migration se ferait en plus grand nombre vers l'Ouest avec regroupement dans le Sud de la Baltique en juillet et août en Hollande et Belgique en septembre. Ensuite, le Pas de Calais est franchi entre octobre et la mi-novembre. Les bandes gagnent enfin leurs lieux d'hivernage du Golfe de Gascogne non pas en haute mer mais "au large" des côtes. La remontée de printemps se fait d'une manière moins évidente en avril et mai.

Les observations du GOLA confirment cette évolution : quelques observations estivales d'immatures ; petit passage d'automne ; présence hivernale à la côte lors des fortes tempêtes (la présence en nombre au large est notée par les observateurs embarqués sur les vedettes des douanes de LA ROCHELLE). Observations régulières (sur les marais de GUERANDE en particulier) de groupes de migration pré-nuptiale qui laissent quelques immatures jusqu'en juin.

4) Enfin quelques souhaits :

Il faudrait réunir des données quantitatives sûres (et relativement faciles à obtenir) sur la nidification des sternes pierregarins et caugeks, de la mouette rieuse et des goélands argentés et bruns.

Il faut aussi savoir que les observations de mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* se multiplient. A quand\* la LOIRE ATLANTIQUE ?

Ne pourrait-on pas imaginer une série d'observations régulières et concertées à la pointe du CROISIC de fin août à mi-octobre ? (observations de 9 h à 12 h chaque dimanche par exemple : il y en a 7 environ. Il faudrait 7 équipes. Cela ne semble pas introuvable vu le nombre d'observations faites dans cette région en automne).

\* dernière minute 1 observation en mars 1983 sur la LOIRE à NANTES (Jean LE BAIL).

## GROUPE 6

(ALAIN GERNIGON)

INTRODUCTION : Le Groupe 6, dans la liste du PETERSON, correspond

aux espèces suivantes : - GANGAS

- PIGEONS et TOURTERELLES
- COUCOUS
- CHOUETTES ET HIBOUS
- ENGOULEVENTS
- MARTINETS
- MARTINS-PECHEURS
- GUEPIERS
- ROLLIERS
- HUPPES
- PICS
- ALOUETTES
- HIRONDELLES
- PIPITS et BERGERONNETTES
- PIES-GRIECHES
- JASEURS
- CINGLES
- TROGLODYTES
- ACCENTEURS
- TURDINES

En tout : 96 espèces Européennes.

Parmi ces 96 espèces une cinquantaine intéresse la Loire-Atlantique.

Environ 45 espèces d'oiseaux du Groupe 6 sont nicheuses dans notre département.

PIGEON COLOMBIN (Columba oenas) : Peu abondant semble t'il en Loire Atl., mais pourrait passer inaperçu pour qui ne recherche pas l'espèce.

1 donnée concernant 2 individus.

PIGEON RAMIER (Columba palumbus) : N'a colonisé la bordure Atlantique de la France (entre Loire et Gironde) que dans les dernières décennies. Il est de nos jours très bien représenté.

Aucune donnée au fichier !

TOURTERELLE DES BOIS (Streptopelia turtur) : Comme toutes les espèces communes, ne retient pas l'attention. Sa densité autour du lac, voisine de celle du Ramier, est de 3 couples environ pour 10 hectares de bocage.

1 seule donnée concernant 9 individus.

TOURTERELLE TURQUE (Streptopelia turtur) : Ne s'est implantée à Nantes qu' en 1962, est maintenant observée couramment.

6 données au fichier concernant 18 individus.

COUCOUS GRIS (Cuculus canorus) : L'abondance du Coucou est fonction de ses principaux hôtes. La Loire Atl. avec ses nombreuses zones humides est très fréquentée par cet oiseau. 2 données concernant 2 chanteurs. Il serait intéressant d'avoir des densités par milieu.

CHOUETTES : Sans doute en diminution, (raréfaction des sites potentiels sauf peut-être pour l'Effirale) les chouettes doivent absolument être

notées à chaque contact.

CHOUETTE CHEVECHE (Athene noctua): 3 données concernant 4 individus

CHOUETTE HUILOTTE (Strix aluco): 1 seule donnée concernant 1 individu.

CHOUETTE EFFRAIE (Tyto alba): 1 donnée pour 2 individus.

HIBOUX : Trois espèces fréquentent la Loire-Atl. à des degrés divers.

HIBOU DES MARAIS (Asio flammeus): se rencontre surtout dans le marais de Bourgneuf.

20 données pour 69 individus -toutes ces données concernant des hivernants- l'effort doit se porter sur les oiseaux nicheurs.

HIBOU MOYEN DUC (Asio otus): Se rencontre en Loire-Atl. dans les bois élevés, les parcs etc.... Nicheuse sédentaire cette espèce est peu abondante.

3 données concernant 26 individus, dont 25 individus en 2 dortoirs.

HIBOU PETIT DUC (Otus scops): Atteint dans la région Nantaise sa limite nord de distribution sur le littoral atlantique. Le moins abondant de nos nocturnes (sans doute inférieur à 10 couples).

1 donnée concernant 1 chanteur à Noirmoutier.

• ENGOULEMENT d'EUROPE (Caprimulgus europaeus): Cet oiseau mériterait un effort de prospection particulier.

1 seule donnée concernant un chanteur en forêt du Gavre.

MARTINET NOIR (Apus apus): Essentiellement urbaine cette espèce est partout très abondante.

Les 4 données qui sont parvenues à ce jour concernent des "premières" de l'année.

MARTIN PEQUENE (Alcedo atthis) : Avec un réseau hydrographique important, la Loire Atl. accueille un grand nombre d'oiseaux nicheurs sédentaires. Il est difficile de dire si beaucoup d'oiseaux viennent hiverner sur ce réseau.

11 données concernant 11 individus. Toutes de Septembre à Mars.

HUPPE FASCIEE (Upupa epops): Bien représenté en Loire-Atl. cet oiseau est malgré tout peu abondant et peut-être en régression. Le fichier doit nous permettre de suivre l'évolution de cette espèce à condition qu'elle soit notée systématiquement.

A ce jour 2 données concernant 2 individus en "première observation de l'année".

PICS : 6 espèces fréquentent notre département.

PIC CENDRE (Picas canus): Se rencontre surtout dans le Nord Ouest du département et en particulier en forêt du Gavre. Il serait intéressant de prospector les autres massifs du Nord, ainsi que les zones boisées du Sud-Loire. Marion le donnant nicheur.

2 données concernant 3 individus en forêt du Gavre.

PIC VERT (Picus viridis) : C'est un nicheur sédentaire rencontré couramment dans notre département.

4 données concernant 5 individus (1 seul observateur).

PIC EPEICHE (Dendrocopos major): Largement répandu en Loire-Atl. il est beaucoup plus dépendant que le Pic vert de la présence des grands arbres en futaies, et il niche principale-

lement dans les forêts, bois et parcs suffisamment étendus.

2 données concernant 8 individus, dont 7 individus en forêt de Vioreau.

PIC ÉPÉICHETTE (Dendrocopos minor): De toute la Bretagne, c'est peut-être en Loire-Atl. qu'il atteint les plus fortes densités. A Grand Lieu ou Marion a estimé la population nicheuse à une centaine de couples, le Pic épéichette est jugé dix fois plus commun que le Pic épeiche.

5 données pour 8 individus (le fichier devrait mieux rendre compte de cette relative abondance dans notre département).

PIC MAR (Dendrocopos medius): Nicheur probable sur les cartes de Redon, Nozay, Savenay et Nort. Le Pic Mar d'observation relativement difficile est peu abondant dans notre département.

Les 3 données parvenues au fichier concernent 7 individus observés en forêt de Givre.

PIC NOIR (Dryocopus martius): Une des satisfactions de ce fichier est de contenir maintenant des données de Pic noir. En effet, lors d'une sortie concertée le 13 Février 1983 il a été observé en forêt de Vioreau: un mâle a été identifié alors qu'un autre individu n'a pu être déterminé avec précision (femelle?). Il faut noter que le Pic Noir avait déjà été entendu en 1975 et vu en 1980 en forêt de Vioreau.

La liste des observations risque de s'allonger car il reste encore plusieurs forêts à prospecter.

TORCOL (Jynx torquilla) En très forte régression en Europe la Loire-Atl. ne doit pas échapper à cette diminution. Si en 1975 le Torcol avait une aire assez vaste centrée sur Nantes, il semblerait d'après le fichier que cette régression affecterait bien aussi notre département.

En effet les 2 seules données qui nous soient parvenues concernent 2 individus de passage.

ALOUETTES: 4 espèces se rencontrent en Loire-Atl.

ALOUETTE DES CHAMPS (Alauda arvensis): Abondante dans les paysages ouverts du voisinage côtier, sa densité décroît nettement dès qu'on pénètre dans le bocage. Comme pour toutes les espèces communes, peu de données au fichier.

ALOUETTE LULU (Lullula arborea): Bien représentée dans notre département, elle semble plus abondante au Nord de la Loire.

9 données concernant 10 Chanteurs (1 seule observation au Sud-Loire).

COQUEVIS HUPPE (Galerida cristata): Il niche en petit nombre sur la plupart des dunes du littoral breton et dans quelques villes surtout côtières (St Nazaire)

11 données concernant 22 individus (la plupart de ces observations ont été faites à Nantes et St Nazaire).

ALOUETTE CALANDREILLE (Calandrella cinerea): Espèce méditerranéenne qui atteint notre région et se cantonne à quelques sites littoraux de Loire-Atl. et du Morbihan.

Aucune donnée au fichier.

HI RONDELLES : 3 espèces sont présentes et nichent dans notre département.

HIRONDELLE DE RIVAGE (*Riparia riparia*): est abondante au passage pré nuptial sur les marais du Sud-Loire, mais ne niche pas à Grand Lieu. On trouve les plus belles colonies en amont de Nantes sur les bords de Loire et dans les sablières.

1 seule donnée concernant un rassemblement d'environ 1500 hirondelles de rivage et cheminée sur les marais de Grée (Ancenis) un inventaire des colonies aurait sa place dans le fichier.

HIRONDELLE DE CHEMINÉE (*Hirundo rustica*) Quelle est la grange ou l'étable qui n'a pas son nid d'hirondelle?

Malgré cela 1 seule donnée concernant 1 nid le 2.12.82 dans le port du Croisic (Noter chaque contact d'oiseau qui pourrait s'attarder dans notre région).

HIRONDELLE DE FENÊTRE (*Delichon urbica*): C'est la moins commune des trois espèces de la famille, et à Grand-Lieu, Marion l'estime dix à quinze fois moins représentée que l'Hirondelle rustique.

Aucune donnée au fichier.

• PIPITS : 3 espèces sont représentées dans notre région

PIPIT DES ARBRES (*Anthus trivialis*) : En sensible diminution dans notre département, ce pipit est peu abondant et est même tenu pour "nicheur rare" autour du Lac de Grand-Lieu.

Aucune donnée. Toutes les observations devraient parvenir au fichier.

PIPIT FAUVOISE (*Anthus pratensis*) : Niche surtout sur le littoral et est assez abondant dans le marais de Guerande et aux abords de la Brière.

1 seule donnée au fichier concernant 2 individus.

PIPIT SPIONNELLE (*Anthus spinoletta*): En France le pipit maritime est pour l'essentiel un oiseau Breton.

2 données concernant des hivernants à la Turballe et au Croisic. Noter toutes les observations d'oiseaux nicheurs.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE (*Motacilla flava*) : Nicheuse estivante la bergeronnette printanière est commune.

1 donnée concernant 5 individus.

BERGERONNETTE GRISE (*Motacilla alba*): Estivante nicheuse, migratrice hivernante, elle est commune, mais souvent cantonnée aux abords des fermes et des habitations. La sous-espèce Yarelli arrive en Novembre-Décembre et hiverne en petit nombre dans notre région.

2 données concernant 17 individus (M-a-alba)

3 données concernant 5 individus (M-a-yarelli)

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*) : Très peu abondante en hiver, et ne niche qu'en très petit nombre; au bord des eaux de la Sevre et du Maine (Vallet, Clisson).

Aucune donnée au fichier. Il faut noter absolument tous les contacts avec cet oiseau.

PINS-GRIECHES : sont en Loire-Atl. d'observation très rare et partout en diminution très nette depuis quelques années.

Aucune donnée pour la PIE-GRIÈCHE ECORCHEUR (*Lanius collurio*), et la PIE-GRIÈCHE A TÊTE ROUSSE (*Lanius senator*).

1 donnée concernant une Pie grièche grise en Mars 82 en Forêt du Gavre.

TROGLODYTE (*Troglodytes troglodytes*), le ROUGEGERGE (*Erithacus rubecula*) et l'ACCENTEUR MOUCHET (*Prunella modularis*) sont assurément les oiseaux les plus abondants de notre région.

1 donnée concernant 1 individu pour le troglodyte et l'accenteur. Aucune donnée pour le Rougegerge. Il serait intéressant d'avoir au fichier certains faits marquants (comportements, sites de nidification particuliers ect....)

TRAINET TARIER (*Saxicola Rubetra*): Nicheur estivant il est commun dans les grandes prairies de Loire-Atl. et sur le pourtour des zones humides (lac de Grand-Lieu, Brière ect ...)

3 données concernant 28 individus.

TRAINET PATRE (*Saxicola Torquata*): En partie sédentaire cette espèce très visible est commune dans notre département.

3 données au fichier pour 5 individus.

TRAINET NOTTEUX (*Denanthe denanthe*) En Bretagne, il ne se reproduit que sur le littoral même. En Loire-Atl. nous l'observons en nombre restreint surtout au passage post-nuptial

4 données concernant 4 individus en automne.

ROUGEGERGE NOIR (*Phoenicurus ochruros*): Nicheur estivant, migrateur de passage, hivernant, il est peu commun et se rencontre principalement dans les bourgs. En automne on l'observe

en plus grand nombre sur le littoral.

5 données concernant 170 individus environ. Toutes ces observations ont été faites en Novembre 82 sur le littoral Nord du département.

ROUGEGERGE A FRONT BLANC (*Phoenicurus phoenicurus*): Cet oiseau s'est fortement raréfié au cours des dernières années (Sècheresse sur les lieux d'hivernage Africains?) Il doit faire l'objet d'une attention particulière et toutes les observations doivent parvenir au fichier.

1 seule donnée pour 1 individu.

ROSSIGNOL PHILOMELE (*Luscinia megarhynchos*): Oiseau très discret lorsqu'il ne chante pas le Rossignol est très bien représenté dans notre département.

1 donnée concernant 1 chanteur précoce.

GORGE BLEUE (*Luscinia svecica*): La population atlantique de Gorge-bleues occupe exclusivement des milieux subissant ou ayant subi l'influence de la mer. En Loire-Atl. on rencontre donc principalement cet oiseau dans les marais de Bourgneuf et Guérande.

Aucune donnée au fichier; On peut mieux faire !

• LA GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*) et la GRIVE MAUVIS (*turdus iliacus*) sont communes en hiver surtout par grands froids.

7 données concernant environ 330 individus pour la Litorne.

6 données concernant environ 270 individus pour la Mauvis.

GRIVE MUSICIENNE (*Turdus philomelos*): Très largement répandue dans notre département elle est commune partout, mais néanmoins quatre fois moins abondante que le Merle Noir.

dans le bocage autour de Grand-Lieu.

Aucune donnée au fichier.

GRIVE DRAINÉ (Turdus viscivorus): Nicheuse silencieuse la Grive drainé est la moins commune de nos grives.

Aucune donnée au fichier.

MERLE NOIR (Turdus merula): Très commun en Loire-Atl. comme partout mais aucune donnée au fichier reflète bien le problème du choix des observations à transmettre pour des espèces très répandues.

#### BIBLIOGRAPHIE

- AR VRAN - Histoire et Géographie des Oiseaux Nicheurs de Bretagne.  
L. et P. MARION - Contribution à l'Etude Ecologique du Lac de Grand-Lieu.

## GROUPE 7

(YVES TREVoux)

Etant donné que le démarrage de ce groupe est encore très récent (Novembre 82), et que celui-ci ne comporte aucune données de nidification, il serait un peu hâtif de vouloir formuler des conclusions...

Le dernier recensement susceptible de nous préciser les statuts des espèces du Groupe 7, est l'Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne (Histoire et Géographie des Oiseaux Nicheurs de Bretagne. 1970-1975.).

D'après mes calculs 55 de ces espèces font parties de notre avifaune, 48 sont citées nicheuses dans cet Atlas dont 35 sont également hivernantes ou sédentaires. Parmi les 7 autres espèces, 3 sont uniquement de passage et 4 sont de passage ou hivernantes.

Les 48 espèces considérées nicheuses en 1975, le sont probablement encore de nos jours. Toutefois, compte tenu du peu d'informations dont nous disposons depuis cette date, il serait prudent d'émettre quelques réserves. Pour notre département, nous distinguerons donc les espèces nicheuses certaines, des espèces dont la répartition ou l'abondance demande à être redéfinie.

### Les nicheurs certains:

Ces oiseaux étaient abondants en L-Atlantique lors de l'Atlas. L'enquête nicheur que nous démarrons ce printemps devrait nuancer cette affirmation. Voici la liste récapitulative:

Bouscarle de Cetti	Bruant jaune
Phragmite des joncs	" zizi
Rousserolle Effarvate	" des roseaux
Hypolaïs polyglotte	Pinson des arbres
Fauvette des jardins	Verdier
" à tête noire	Chardonneret
" grisette	Linotte mélodieuse
Cisticole des joncs	Serin Cini
Pouillot véloce	Bouvreuil pivoine
Gobemouche gris	Moineau domestique
Lésange à longue-queue	Etourneau sansonnet
" nonnette	Geai des chênes
" huppée	Loriot d'Europe
" bleue	Pie bavarde
" charbonnière	Choucas des tours
Sitelle torchepot	Corbeau Freux
Grimpeur des jardins	Cornicille noire

### Les autres espèces:

#### - Locustelle lusciniôide:

Cette espèce est connue nicheuse au Lac de Grand-Lieu ainsi que sur les bords de Loire en un ou deux endroits. Nous devrions la rechercher dans toutes les phragmitaies du département. (Ecoute de nuit)

#### - Locustelle tachetée:

Sa nidification est pratiquement ignorée dans notre département. Contrairement à la Lusciniôide, nous devrions surtout la rechercher sur terrains secs; diques et levées en paysage ouvert, clairières de bruyères ou de jeunes pinnaies en forêts. (Ecoute de nuit)

#### - Phragmite aquatique:

Deux données de baguage:

Le 28/08/82: I Le Migron (Stage de baguage)

Le 04/09/82: I Polders St Céran - Bouin (C. Thomas)

- Rousserolle turdoïde:

Entre 1970 et 1975, cette espèce semblait occuper la généralité des zones humides de L-Atlantique; cependant, nous ne pouvons guère nous prononcer sur son statut actuel. Toutes les données seront les bienvenues...

- Hypolaïs icterine:

Une donnée de baguage:

Le 28/08/82: I Le Migron (Stage de baguage)

- Fauvette pitchou:

Cet oiseau sédentaire est un hôte caractéristique des landes. Il niche dans les marais de Guérande ainsi que sur les landes de Château Bougon. En 1981, j'ai pu observé également plusieurs couples nicheurs en forêt du Gavre.

Son statut demande à être précisé.

- Pouillot fitis, Pouillot siffleur, Pouillot de Bonelli:

Ces trois pouillots sont des nicheurs très localisés et probablement peu abondants.

Il nous faudra parcourir rigoureusement les forêts du département si nous voulons déterminer leur statut réel.

- Roitelet triple-bandeau:

Cet oiseau bien connu comme hivernant, est beaucoup moins connu comme nicheur puisqu'entre 1970 et 1975 sa nidification n'était prouvée qu'à Nantes!

- Roitelet huppé:

La nidification de ce roitelet manque aussi de précision. Nous devrions porter nos recherches de préférence près des massifs de conifères. Cet oiseau fréquente volontier les parcs et jardins. A rechercher également l'Hiver.

- Gobemouche noir:

Il a été noté à plusieurs reprises lors de son passage. Nous devrions surveiller les oiseaux tardifs au Printemps (Mai-Juin)...

- Mésange à moustaches:

L'implantation de cette espèce en L-Atlantique est encore très récente, puisque la première nidification a eu lieu en 1966 en Brière. En 1975, elle colonisait déjà les marais de Guérande et de Machecoul ainsi que le Lac de Grand-Bieu.

Aujourd'hui, il serait intéressant de connaître la portée de son expansion.

- Mésange noire:

Cette mésange, qui fréquente essentiellement les plantations de résineux, est peu abondante et très localisée. Sa nidification n'a été prouvée qu'à Nantes (Jardin des plantes) mais il est probable qu'elle niche dans d'autres parcs publics ou privés du département.

- Bruant proyer:

Il niche en abondance dans les marais de Bourgneuf. Il serait moins commun en bordure de Loire, rare au Lac de Grand-Lieu et partout ailleurs (Marais de Petit-Mars, Vionne, Chateaubriand). A confirmer...

- Bruant des neiges:

Cet oiseau est rare dans notre région et toujours présent en petits nombres. Il est observé principalement sur la côte en Automne et en Hiver.

- Pigeon du Nord, Turin des Aulnes:

Il semble que l'abondance de ces deux hivernants, soit sujette à de grosses variations suivant les conditions climatiques chaque année. En fait, ces oiseaux sont encore mal connus: n'hésitez pas à transmettre vos données.

- Bizerin flamme:

Espèce hivernante rare. Une donnée:

Le 24/01/80: I Hazerolles - Petit-Mars (Y. Trévoux)

- Grosbec casse-noyaux:

Deux données:

Le 17/05/80: I Mozay (J-P. Mérot)

et )

Le 19/07/80:

Le 20/01/83: I Parc de la Gournerie - St Herblain  
(G. Rafstedt)

Le peu de renseignements dont nous disposons sur cet oiseau, peut être lié à sa discrétion mais probablement aussi à sa "fâcheuse tendance" à occuper des endroits peu fréquentés par les ornithologues (Forêts et parcs)...

Du fait de sa sédentarité, nos observations actuelles devraient nous permettre de découvrir sa nidification.

- Moineau friquet:

Contrairement à ce que nous pourrions penser a priori, le moineau friquet est un nicheur mal connu dans notre région. Le sondage que nous effectuons cette année sur le bocage, devrait nous apporter quelques précisions quant à son abondance.

